

Finalement, au travers des problèmes que l'on rencontre lorsqu'on essaye de formaliser le concept de biodiversité, on découvre beaucoup de ses propriétés. Celles-ci encouragent encore sa protection selon plusieurs plans.

Tout d'abord, d'un point de vue presque métaphysique, on a pu voir qu'il nous était impossible de définir la biodiversité de façon neutre parce qu'elle nous concerne de trop près. Étant nous-même partie de cet ensemble gigantesque, dynamique et robuste, on ne peut décemment lui porter atteinte sans nuire à nous-mêmes, soit qu'il s'agisse en fait d'une part de nous-même, soit qu'en l'amointrissant on la force, pour survivre, à se débarrasser d'un grand nombre d'espèces dont on pourrait faire partie. Si l'on ne peut pas prétendre arriver un jour à détruire tout le monde vivant, il convient d'éviter d'en être rayé net comme l'ont été bien des espèces lors des grandes crises passées.

Ensuite, d'un point de vue plus théorique, on pourrait opposer que ces considérations ont dévoilé que tout n'était pas si important en terme de diversité, que des espèces isolées très spécialisées sans grand potentiel adaptatifs pouvaient finalement disparaître sans grand retentissement sur le reste de la trame vivante, par exemple. Mais ce qu'on a de plus important à dégager de ce point de vue sur la biodiversité, c'est qu'elle nous est encore largement inconnue et incomprise. En la perdant, on perdrait d'abord la mine de curiosité, d'exotismes intellectuels et de champs de recherche qu'elle constitue. Mais surtout, puisqu'on est loin de tout savoir sur sa dynamique et les mécaniques qui la sous-tendent, rien ne nous dit que n'en perdre qu'une partie ne conduirait pas à terme à son effondrement de toutes parts. Si l'on ne la connaît pas, l'on risque en la rognant d'en perdre bien plus que ce qu'on craignait !

Enfin, d'un point de vue plus pratique, on a vu que le caractère hautement relatif de ce qu'on entend par "biodiversité" nous suggérait de la définir non pas d'un bloc comme un concept pur et éthéré, mais de plusieurs façons différentes selon l'intention qu'on mettait dans sa formalisation. Ceci nous montre à quel point, puisque ces intentions sont réelles, cette intrication de l'homme et de la biodiversité joue un rôle important dans la vie qu'il mène. Principalement, on peut le voir dans tous les aspects fonctionnels de la biodiversité : importance de la diversité agricole dans la pérennité des cultures et la sécurité alimentaire, importance économique de la biodiversité des destinations touristiques... On peut aussi citer l'exemple de la biodiversité résiliente : on serait bien en peine de reconstituer, sans cette propriété du monde vivant, les milieux saccagés par des catastrophes écologiques. Enfin, dans la mesure où certains s'inquiètent des répercussions sociales qu'aurait la disparition d'espèces d'image forte comme l'éléphant d'Afrique, la nécessité de définir en ce sens une biodiversité patrimoniale montre aussi par exemple à quel point cette intrication de l'homme à la diversité du vivant dont il fait partie s'insinue dans ses moindres traits.

Ainsi, principalement parce que ces soucis de définition montrent qu'elle nous concerne, et de près, tâchons d'éviter de mettre à mal ce qu'on entend par "biodiversité".